

# Le loup et les sept chevreaux

de Jacob et Wilhelm Grimm



*Le loup et les sept chevreaux* est un conte dont on retrouve la trace dès l'**Antiquité** (fable d'Ésope) : une chèvre, laissant seuls ses petits, leur recommande de n'ouvrir à personne et de prendre garde au loup qu'ils reconnaîtront à sa voix rauque et ses pattes noires. Mais le loup parvient à se faire passer pour la chèvre et dévore tous les chevreaux, sauf le plus jeune mieux caché. Dans la seconde partie du récit, la chèvre ouvrira le ventre du loup pour sauver ses petits et le remplira de pierres. Le sort auquel échappent les chevreaux leur servira certainement de leçon et leur apprendra, ainsi qu'au jeune lecteur, à adopter un **comportement plus prudent dans la vie**.

page 4

Je découvre l'histoire



**Travail sur la couverture : anticiper**

1

La reconstitution de la couverture est fondée principalement sur l'illustration. On découvrira ainsi le personnage principal du récit que l'on identifiera : le loup. Le découpage de la couverture met, par ailleurs, en évidence les références du livre : auteurs, titre, illustrateur. On nommera auteurs et illustrateur. Puis on tentera de faire des hypothèses de lecture pour déchiffrer le titre, que l'on mettra ensuite en relation avec l'illustration.

Quel personnage est représenté ? Quels personnages ne le sont pas ? Que peut-il se passer entre ces personnages ?

page 5

2 3

Les élèves compareront les mots écrits en script et en cursive. Les mots dans les deux écritures pourront être appariés deux à deux et notés au tableau avant que les élèves ne remettent le titre en ordre et ne le recopient.

Identifier oralement les personnages et les nommer. Feuilletter le livre pour les retrouver sur les illustrations aux pages 7, 9, 11 et 13. Rechercher, dans le texte, leur nom aux pages 7, 10 et 12. Nommer le personnage qui ne se trouve pas dans le titre. Quand les élèves se sont bien appropriés les différents mots, coller les étiquettes portraits.

4

On demandera ensuite oralement aux élèves ce qui peut se passer dans cette histoire. Ceux-ci identifieront facilement le méchant : le loup, les victimes : les sept chevreaux. Il restera à voir quel rôle peut tenir la chèvre.

On notera au fur et à mesure les différentes propositions des élèves. Puis chaque élève en choisira une et la recopiera sur son cahier d'activité.

page 6

Je lis et je dis



**Des extraits à dire : lire à haute voix**

1 2

Ce passage correspond à la première venue du loup avant qu'il ne déguise sa patte et sa voix.

Les dialogues sont repérables grâce aux tirets.

La première réplique est prononcée par le loup, la seconde par les sept chevreaux.

Certains élèves auront peut-être des difficultés à identifier qui prononce la première réplique car ce n'est pas dit explicitement : c'est le loup qui joue la comédie et qui voudrait se faire passer pour la mère des chevreaux (« C'est moi, votre mère... »).

Ce sont les chevreaux, dans la réplique suivante, qui affirment qu'ils reconnaissent bien le loup et non leur mère.

3

On fera verbaliser la ruse du loup pour vérifier la compréhension des élèves : il se fait passer pour la mère des chevreaux. Cependant cette ruse n'est pas suffisante, car les chevreaux le démasquent à cause de sa voix :

« Ta voix est rauque ... Tu es le loup ! »

4 5

On apprendra d'abord par cœur la réplique du loup et celle des chevreaux. Puis on recherchera une voix pour le dire.

Une voix rauque : grave, comme enrouée.

La voix des chevreaux : aiguë et chevrotante.

On dira ensuite la même réplique après que le loup a acheté un gros morceau de craie pour s'adoucir la voix (page 14).



### Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

1

Dans le conte, le loup va revenir trois fois frapper à la porte de la maison des sept chevreux. À chaque fois, il améliorera son déguisement. Avant de commencer l'activité, les élèves rappelleront les ruses utilisées par le loup pour se faire ouvrir la porte.

La première fois : pas de ruse.

La seconde fois : voix adoucie mais pattes noires.

La troisième fois : voix adoucie, patte recouverte de pâte à pain et de farine.

On relira chaque ordre donné par le loup et on verbalisera les produits demandés avant de les associer à un marchand. On pourra s'aider des illustrations (épicerie à la page 14, moulin et meunier à la page 16).

À la suite de ce travail, les élèves résumeront ce passage en introduisant des liens chronologiques pour organiser le récit :

D'abord le loup ... ; puis ... ; et ensuite ...

Ou bien : Premièrement le loup ... ; ...

2

La troisième fois, les sept chevreux ne reconnaissent pas le loup et tirent le verrou. Le loup pénètre alors dans la maison et les mange. Tous les sept ? Non ! Le plus jeune lui échappe.

On recherchera pourquoi : « Le dernier, le plus jeune, se cacha dans la pendule. »

Cette explication peut être vérifiée par le texte et l'illustration de la page 20.

3

En voyant la porte ouverte, la vieille chèvre comprend immédiatement ce qui s'est passé. Dans sa précipitation, le loup, affamé, a avalé les chevreux tout ronds. Ils sont donc encore vivants à l'intérieur de son ventre. La vieille chèvre est une bonne couturière. Elle va chercher chez elle : des ciseaux, une aiguille et du fil.

Les élèves préciseront quelle va être l'utilité de chaque objet : la chèvre ouvre le ventre du loup avec les ciseaux, en fait sortir ses petits qui remplissent le ventre du loup de pierres, puis elle le recoud avec le fil et les aiguilles.



### Observer la langue française

1

Les deux phrases du premier exercice reprennent le texte de la page 15. Elles proposent aux élèves des mots très proches par leur prononciation. Les élèves vont devoir choisir le bon mot, ce qui les amène à déchiffrer complètement les mots pour être certains de ne pas faire d'erreur.

On pourra demander de recopier chaque mot et de souligner avec deux couleurs différentes les analogies et les différences entre les mots.

Première phrase :

– Oubliez-moi    Ouvrez-moi

– mère            mer (Il s'agit ici de deux homonymes.)

Deuxième phrase :

– chevreaux    chevaux

– natte            patte

– ressort        rebord (À l'oral, on n'entend pas de différence t/d, car les deux lettres sont des finales muettes.)

2

On fera lire une première fois chaque syllabe, puis on demandera aux élèves s'ils ont reconnu des mots. Ensuite, avec un crayon à papier, on fera entourer chaque groupe de syllabes formant un mot avant de recopier le texte.

Se demander quel est le texte le plus facile à lire et pourquoi ?

3

Comme pour la première activité de la rubrique « Je comprends », on demandera aux élèves d'expliquer ce que peut vendre chaque marchand.

On identifiera le fait qu'il s'agit du nom de métier et on remarquera la finale en *-er*. On recherchera les mots de la même famille désignant le magasin : boulangerie, épicerie.

Les élèves proposeront des produits qui pourront être vendus dans chacun d'eux (en s'appuyant sur leurs connaissances, par exemple le classement des marchandises par rayon dans un supermarché).

Le mot meunier, qui vient de minoterie (endroit où l'on fabrique la farine), sera à traiter à part. Il n'appartient plus au lexique familier des enfants.

Rechercher ensuite d'autres noms de marchands et poursuivre ce travail.



### Produire un court texte en utilisant une trame : ajouter un épisode à un récit

1 2

Les élèves vont ajouter un épisode dans lequel le loup ne mange pas les chevreux en imaginant que la maison des sept chevreux est la leur.

On demandera aux élèves de dessiner un plan de leur appartement ou de leur maison en essayant de représenter beaucoup de cachettes possibles. Présenter les dessins oralement à la classe.

Chaque élève notera ensuite dans le premier pavé d'écriture (consigne 1), une liste des cachettes dans sa maison. Il doit y en avoir au moins sept, pour que chaque chevreau puisse se cacher.

L'enseignant veillera à ce que les élèves utilisent un vocabulaire spatial : dessous, sur, à côté de, derrière... Par exemple : sous le lit, dans l'armoire, derrière la télé, sur le balcon, à côté du placard, etc. Une fois cette recherche d'idées effectuée, écrire son texte à partir de la trame d'écriture proposée.



### Donner son avis

1 2

Ce conte, comme une fable, propose un récit (qui sert d'apologue) auquel vient s'articuler une morale qui vient expliciter la portée. Ainsi, le récit en lui-même se clôt à la page 27 à la mort du loup, tandis que la morale de la page 28 s'adresse directement aux jeunes lecteurs et vient donner un sens à l'histoire :

« Ainsi va la vie ! Rusés ou pas, quoi qu'il en soit, les méchants sont toujours punis ! »

3 4

Une fois que les élèves auront repéré le dernier paragraphe (certains auront peut-être hésité avec la page 27), on se demandera de qui il parle.

On distinguera le texte des pages 26 et 27 où il est question du loup de l'histoire, du texte de la page 28 où il est question des méchants en général dont notre loup fait partie.

Il y a donc passage du singulier (le loup de l'histoire), d'un

exemple (l'histoire du *loup et des sept chevreux*) au pluriel (les méchants dont le loup fait partie), à une généralité (c'est comme ça dans la vie : les méchants sont toujours punis).

Pour la question 4, verbaliser collectivement ce passage d'un exemple à une morale à portée générale.

5

Rechercher ensuite d'autres histoires qui pourraient servir également d'exemple à cette morale : des histoires qui se finissent mal pour le méchant (*Les trois boucs* dans le Bibliobus 12, *Les trois petits cochons* dans le Bibliobus 13).

page 11

Je lis aussi



**La lecture de textes en réseaux conduit à rechercher des analogies entre différents textes et à découvrir des aspects plus implicites du texte source.**

*Polly la futée et cet imbécile de loup* est un recueil qui met en scène plusieurs courts récits dont les protagonistes sont toujours Polly et le loup. Les épithètes accolées à chaque personnage, futée et imbécile, laisse présager le dénouement de chaque nouvelle situation.

1 2

Dans cet extrait, il n'est pas dit explicitement qui essaie de rentrer chez Polly :

« On sonna à la porte. »

« [Polly] ne voyait pas grand-chose par la fente de la boîte à lettres. » Mais très vite la petite fille devine de qui il s'agit.

Les élèves proposeront rapidement le personnage du loup. Cette hypothèse sera très facilement étayée par le titre donné au passage :

« Cet imbécile de loup ».

Ensuite, on pourra revenir sur une analyse plus fine du texte :

C'est un personnage qui se fait passer pour la mère de Polly.

Ce personnage a une grosse voix.

Mettre ces deux caractéristiques en relation avec l'histoire des sept chevreux et en souligner l'analogie.

3

Polly n'ouvre pas la porte à son visiteur. Elle pourrait avoir deux raisons de le faire : penser qu'il s'agit de sa mère, vouloir la surprise qu'on lui apporte.

Plusieurs éléments d'explication sont apportés par le texte :

« Comme ses aventures l'avaient rendue plutôt méfiante. »

Elle reconnaît la voix : « Ce n'est pas du tout la voix de ma mère. »

Elle trouve bizarre qu'on lui apporte un cadeau. « Ce n'est pas mon anniversaire ! »

Les élèves peuvent choisir l'une de ces réponses. On se demandera ensuite si elle pourrait connaître l'histoire que les élèves viennent de lire.

page 12

Je découvre le monde



**Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...**

**Un texte documentaire : le petit du loup**

Il conviendra de définir ce type de texte, c'est un documentaire, les informations données sont réelles, et de le mettre en rapport avec l'histoire étudiée : le loup mange de la viande non parce qu'il est méchant, mais parce qu'il a besoin de se nourrir.

1 2

Le petit du loup s'appelle le louveteau, il tète le lait de sa maman pendant quatre à six semaines. Ensuite c'est le sevrage : le louveteau commence donc, à un mois, un mois et demi, à manger des morceaux de viande que lui apportent les autres loups adultes de la meute.

Comme il n'a pas une mâchoire assez forte pour manger la viande, ce sont les adultes qui lui mâchent les aliments.

3

La rubrique « À ton avis » permet de distinguer réel et imaginaire. Les réponses 1 et 2 font référence au monde des histoires, la réponse 3 à la réalité :

Le petit loup est gourmand de viande parce que cela lui est un aliment indispensable.

Sur ce thème, on pourra lire : *Ça mange quoi un dragon ?* dans le Bibliobus 13.

page 13

Vrai ou faux ?



**Évaluer**

Proposition de jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves ; les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

1. La chèvre demande à ses chevreux de prendre garde au loup. V
2. On peut reconnaître le loup parce qu'il a une voix douce. F
3. On peut reconnaître le loup parce qu'il a les pattes noires. V
4. Les petits chevreux promettent de ne pas ouvrir la porte. V
5. Le loup se déguise en boulanger pour entrer. F
6. Le plus jeune chevreau se cache dans la pendule. V
7. Le loup a mangé les sept chevreux. F
8. La chèvre découpe la peau du loup pour sauver ses chevreux. V
9. Les chevreux remplissent le ventre du loup de pierres. V
10. À la fin de l'histoire, le loup se noie parce qu'il a trop mangé. F

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**THÉÂTRE D'OMBRE, DIRE**

Utiliser les étiquettes de la page 41 du cahier d'activité pour découper les silhouettes des personnages. Les découper et les coller sur du carton, puis les fixer sur un bâtonnet afin de pouvoir manipuler les marionnettes ainsi réalisées.

Tendre un grand drap dans une salle que l'on peut obscurcir et l'éclairer avec une source lumineuse.

Jouer par groupe le début du conte soit en faisant un récit assez libre, soit en apprenant quelques répliques prononcées par les personnages.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE**

Réaliser une affiche documentaire pour présenter le chevreau.

Choisir une liste de questions auxquelles on aimerait avoir une réponse : Que mange-t-il ? Comment vit-il ? Quel est son habitat ?...

Une fois ces questions déterminées collectivement, rechercher des informations sur le chevreau par groupes, (sans forcément retenir l'ensemble des questions proposées).

# C'est pas bien de se moquer

de Pierre Puddu



*C'est pas bien de se moquer* évoque le **monde de l'école et des moqueries** que peuvent échanger les enfants. L'**originalité** de cette histoire tient dans le **choix du héros** : ce n'est pas ici l'histoire d'une victime malheureuse et triste qui subit des moqueries et recherche les moyens d'être mieux aimée des autres, mais celle d'un « moqueur » qui raconte le malin plaisir qu'il prend à se moquer des autres, jusqu'au jour où...

page 14

Je découvre l'histoire



**Travail sur la couverture : anticiper**

1

Localiser le titre de l'histoire et le recopier en lettres manuscrites. Cette activité peut être reconduite avec d'autres couvertures d'albums choisies par le maître, la position du titre sur la page et la calligraphie utilisée (en script, en capitales) doivent être variées.

2

L'observation de l'illustration permettra d'identifier « le moqueur » et « sa victime » :

Qui se moque de qui ? Les élèves feront des hypothèses sur l'histoire :

- Que signifie se moquer ?
- De quoi peut-on se moquer ?
- De qui se moque-t-on ?
- Où peut se passer cette histoire ?

page 15

Je lis et je dis



**Des extraits à dire : lire à haute voix**

Les exercices de cette page proposent un travail sur l'intonation et la lecture de dialogues.

Il faut d'abord identifier le nombre de personnages qui s'expriment, reconnaître les signes de ponctuation caractéristiques d'un dialogue, les tirets qui permettent le changement de personnage, puis trouver le ton qui convient à leurs paroles.

1 2

Les répliques choisies sont prononcées par le personnage du moqueur. Pour s'entraîner à lire avec un ton moqueur, on peut également inventer d'autres propos à dire en se moquant.

3

Après avoir identifier les personnages et les phrases qu'ils prononcent, faire jouer ce dialogue. (On peut le faire mémoriser.)

Le prénom du personnage principal est donné à la page 42 :

« Kévin, qu'est-ce qui ne va pas ? me dit maman ».

C'est Alembert qui est traité de camembert :

« Comme Alembert par exemple, lui se faire traiter de camembert ça le met en rage. » (page 32)

page 16

Je comprends



**Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions**

1

Comprendre les textes : résumer l'histoire en trois phrases. On peut proposer cet exercice avec d'autres histoires connues des élèves, des contes par exemple, pour que les élèves apprennent à ne raconter que l'essentiel des histoires lorsque l'on demande de produire un résumé.

Kévin est un petit garçon qui se moque tout le temps de ses camarades.

Un jour, il doit porter des lunettes. Il craint que ses camarades se vengent et se moquent de lui à leur tour.

Mais tout le monde reste gentil avec lui. Il décide de ne plus se moquer des autres.

2

Identifier les différents « souffre-douleur » de l'histoire en reprenant le texte intégral et en retrouvant le sujet de moquerie. Dans l'histoire, le héros explique comment il les choisit. Demander aux élèves de quoi il se moque pour chaque personnage : de leur nom, de leur physique, de leurs vêtements...

Lucie : parce qu'elle est un peu grosse.

Alembert : parce que son nom ressemble au nom d'un fromage.

Bonjean : parce que son nom fait penser au mot jambon.

Pierre : parce qu'il porte un appareil dentaire.

page 17

Je joue avec les mots



**Observer la langue française**

1 2 3

Ces exercices permettent de réinvestir ou d'aborder (suivant le moment de l'année) trois points particuliers pour l'étude du code :

1. Le lexique : les adjectifs contraires

petit/grand

gros/maigre, mince

court/long

jeune/vieux

triste/gai, joyeux

lourd/léger

2. La reconstitution de phrases : trouver les indicateurs (majuscules, points) et faire retrouver les phrases dans l'histoire pour s'évaluer.  
 3. Les mots composés : ici le choix s'est porté sur des mots composés d'un verbe et d'un nom. Suivant le niveau des élèves et le moment de l'année, le verbe peut être reconnu et mis à l'infinitif.

Sous forme ludique, des dominos peuvent être construits : certains dominos comportent le début du mot, d'autres la fin. Des nouvelles combinaisons peuvent être proposées par les élèves, mais avec des définitions loufoques.

Les mots à rechercher : portemanteau, taille-crayon, serre-tête.

page 18  
J'écris



### Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

Il s'agit de trouver une autre façon de terminer cette histoire. L'auteur propose une fin sans vengeance, mais avec une « leçon » donnée à notre moqueur. On peut imaginer une fin du type « l'arroseur arrosé » où chaque victime se venge profitant de ce qui arrive au héros (il est obligé de porter des lunettes).

L'écriture se préparera tout d'abord à l'oral par un questionnement et l'élaboration d'une liste d'idées :

- Quelle moquerie ? Les lunettes que doit porter notre héros.
- Quelles sont les moqueries possibles : faire une liste de se que l'on pourrait dire pour se moquer de quelqu'un qui porte des lunettes (Voilà « quatre yeux » ! Voilà « la taupe » !...)

Rappeler les signes typographiques propres aux dialogues : les tirets, les guillemets, les points d'exclamation...

Une relecture des textes produits peut être faite en mettant le ton moqueur étudié en début de séance.

page 19  
Je prends la parole



### Donner son avis

1 Rappel ce que l'on a dit lors du travail de compréhension de l'histoire. Faire retrouver dans l'histoire les passages qui permettent de compléter ce tableau.

	De son physique	De son nom	De sa famille	De ses habits
Lucie	« Bouboule »			« sac de patates »
Alembert		« Camembert »		
Bonjean		« Jambon »		
Sébastien	« le bigleux »			
Pierre	« chemin de fer »			

2 Choisir, en s'aidant du tableau ci-dessus, un critère de moquerie, le dessiner et l'expliquer oralement en justifiant ce qui provoque la moquerie.

3 Débattre sur le thème de la moquerie, expliquer le proverbe en revenant à l'histoire : Kevin se moque d'un de ses camarades qui porte des lunettes, puis il est obligé à son tour d'en porter.

Verbaliser sur ce que l'on ressent lorsque l'on est victime de moquerie : de la peine, de la tristesse, de l'injustice, de la colère... Pourquoi cela n'est pas bien : cela provoque de la peine, cela renvoie au thème de la différence, de l'écart à la norme : trop petit, trop gros...

page 20  
Je découvre le monde



### Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...

#### Une photographie

1 Demander pourquoi cette photo a un rapport avec l'histoire étudiée : l'enfant porte des lunettes. Il est tout nu sur son pot, il lit le journal : De quoi peut-on se moquer ? De sa posture, de son physique, de ce qu'il fait ?

2 Ce document peut sembler plus ancien qu'il n'est en réalité, car il est en noir et blanc, le pot n'est pas en plastique. Faire justifier les réponses par l'observation d'indices.

3 L'enfant porte des lunettes pour mimer un adulte.

4 Ce document peut sembler drôle, ancien, sombre : les élèves doivent justifier leurs choix.

page 21  
Je lis aussi



### La lecture de textes en réseaux conduit à rechercher des analogies entre différents textes et à découvrir des aspects plus implicites du texte source.

1 Le vocabulaire qui permet de répondre à cette question peut être recherché puis souligné dans le texte : récréation, tu boudes, maman, le plus grand de la classe, son cartable.

Ce vocabulaire est un vocabulaire scolaire : le personnage est sans doute un élève.

2 Un garçon se moque de son sourire et notre personnage le perd au sens propre du terme.

3 Les élèves peuvent répondre après un échange collectif avec prise de note par l'enseignant autour de ce qui peut faire perdre un sourire :

- ce qui est triste ;
- ce qui fait peur ;
- ce qui met en colère ;
- ce qui fait réfléchir...

On peut compléter le travail en procédant de même avec ce qui pourrait rendre le sourire.

page 22  
Vrai ou faux ?



### Évaluer

Proposition de jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves ; les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

- |   |   |
|---|---|
| 1. Kevin se moque de tout le monde.                     | V |
| 2. Kevin a peur du frère d'Alembert.                    | F |
| 3. Kevin se moque de Pierre parce qu'il a des lunettes. | F |
| 4. Kevin va devoir porter un appareil dentaire.         | F |
| 5. La maman de Kevin ne veut pas qu'il aille à l'école. | F |
| 6. Kevin a peur d'aller à l'école.                      | V |
| 7. Kevin a traité Lucie de sac à patates.               | V |
| 8. Kevin doit porter des lunettes.                      | V |
| 9. Tous les élèves se moquent des lunettes de Kevin.    | F |
| 10. Kevin décide de ne plus se moquer des autres.       | V |

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### DÉCOUVERTE DU MONDE : SCIENCES

La santé : appareils dentaires, lunettes... Pourquoi les porte-t-on ?

### LECTURE EN RÉSEAUX : DES PERSONNAGES SOUFFRE-DOULEUR

Début du conte *Cendrillon* de Perrault, *La petite fille aux allumettes* d'Andersen, *Le vilain petit canard* d'Andersen.

# Demain je serai africain

de Marc Cantin



Ce récit illustré a pour personnage principal un jeune enfant persuadé que plus tard, il sera africain comme son copain Fofana. À partir de ce présupposé, il raconte à son père ce qu'il fera quand il sera grand en Afrique. Celui-ci d'abord amusé, l'écoute ensuite rêveusement... Ce récit, qui plonge ses racines dans le **monde de l'enfance**, de l'**amitié** et de la **tolérance**, invite ses lecteurs à un voyage imaginaire et poétique.

page 20

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 2

Le titre de l'histoire est : *Demain je serai africain*. C'est l'idée qui permet de développer l'histoire. On retrouve cette phrase dès la première phrase du récit :

« – Tu sais, p'pa, quand je serai grand, je serai africain. »

On feuillettera le recueil pour retrouver l'illustration de la couverture : elle se trouve à la page 61.

3

L'illustration de la couverture représente deux personnages : un petit garçon africain et un petit garçon européen. On déduira que le héros qui raconte l'histoire est celui qui n'est pas encore africain, c'est-à-dire le personnage de droite.

Il est en train de se promener et de boire avec une paille :

« Au petit déjeuner, il y aura [...] Et des oranges pressées qu'on boira sans se presser. »

4

D'après l'illustration de la couverture, la scène semble se passer en Afrique : on aperçoit des palmiers et un village traditionnel.

En fait, le héros se trouve dans sa chambre à l'heure du coucher ; les illustrations qui représentent l'Afrique correspondent à son récit.

On feuillettera le livre pour relever les deux lieux présents dans les illustrations :

– la chambre à coucher aux pages 51, 52, 53, 55 ;

– l'Afrique aux pages 56 à 69 ;

– puis à nouveau la chambre pages 70 et 73 (les illustrations des pages 70 et 71 représentent à la fois l'univers de la chambre et celui de l'Afrique).

Le décor de la chambre permet donc d'encadrer le récit.

page 24

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2

Ce passage se trouve tout au début du récit. Le nom des deux personnages est cité dans le texte. Il s'agit du papa :

« Je regarde papa ».

Le *je* renvoie au narrateur qui raconte l'histoire. Son prénom est cité par le père : Simon.

La conversation se déroule le soir au moment du coucher :

« Allez, file sous ta couette, il est l'heure. »

3

Les deux personnages ne sont pas d'accord. Simon pense que quand il sera grand, il sera africain. Son père lui répond que c'est impossible, mais qu'il pourra voyager. Ce désaccord est le point de départ du récit puisque, redevenu sérieux, son père demandera à Simon de lui expliquer ce qu'il fera quand il sera africain.

4 5

Plusieurs mots sont en couleurs, dans le texte. Il s'agit de : africain, Cameroun, Congo, Kenya. Ces mots renvoient au continent africain et à des pays qui s'y trouvent. On pourra essayer de les situer sur la carte de la page 30 du cahier en s'aidant d'un atlas.

Le ton du père est ferme, il souhaite que son fils se couche et lui explique que ce qu'il dit est impossible. Simon ne démord pas de son idée, il parle d'une voix têtue.

Mettre en valeur les mots en couleurs en cherchant une manière spécifique de les prononcer : les étirer, les faire résonner, accentuer fortement la première syllabe...

page 25

Je comprends



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

1

Le récit que fait Simon à son père correspond à l'emploi du temps d'une journée avec son ami Fofana. Les étiquettes ne reprennent pas le texte tel quel mais le reformulent :

Passage du pronom *on* (troisième personne du singulier), au pronom *ils* (troisième personne du pluriel).

Le matin, on se baignera... → Le matin, ils se baigneront...

D'autre part, l'histoire a été résumée pour ne conserver que l'essentiel de l'action :

Le soleil sera déjà haut dans le ciel. On aura peut-être trop chaud. Alors on s'abritera à l'ombre des arbres de la forêt. On rendra visite aux gorilles et aux chimpanzés. Ils nous apprendront dix mille acrobaties et on gagnera le grand concours de grimaces organisé chaque après-midi. Parce qu'en grimaces, on est quand même plus forts qu'eux !

devient :

L'après-midi, ils feront un concours de grimaces avec les gorilles.

De ce fait, le résumé du récit d'une journée en Afrique recouvre une grande partie de l'histoire, de la page 60 à la page 69.

Dans un premier temps, on lira les étiquettes pour se remémorer l'histoire et essayer de commencer à classer les phrases. Celles-ci peuvent être recopiées sur de grandes bandes de papier pour être affichées au tableau.

On demandera aux élèves de justifier leur proposition en s'aidant notamment des indications temporelles qui se trouvent en tête de phrases pour être plus facilement repérées :

Le matin, pour se réveiller – au petit déjeuner – après – quand le soleil sera haut – l'après-midi – au goûter – le soir – la nuit

On obtiendra le texte suivant :

Le matin, pour se réveiller, ils se baigneront avec les hippopotames.

Au petit déjeuner, ils mangeront des galettes de mil avec du lait de coco au cacao.

Après ils joueront avec les zèbres et les lions.

Quand le soleil sera haut, ils s'abriteront à l'ombre des arbres de la forêt.

L'après-midi, ils feront un concours de grimaces avec les gorilles.

Au goûter, ils mangeront des mangues et des bananes.

Le soir, les cousins de Fofana sortiront leur tam-tam.

La nuit, ils s'endormiront dans un grand baobab.

2 3

L'histoire que raconte Simon est imaginaire. On repérera l'usage systématique du futur qui renvoie à quand Simon sera grand. Puis on se demandera si ce récit est probable, si les événements se dérouleront véritablement ainsi, ou si ce rêve n'est pas possible.

Trois propositions sont avancées :

- Simon restera ami avec Fofana ;
- Simon ira en Afrique ;
- Simon sera africain.

Les deux premières propositions sont tout à fait possibles. La troisième est à examiner avec davantage de soin :

Si on considère qu'être africain, c'est vivre en Afrique, alors on pourra retenir cette proposition.

Si on considère que Simon va se transformer physiquement, alors la proposition n'est pas recevable. C'est ce qu'explique le père de Simon.

Le récit joue sur cette ambiguïté.

page 26

Je joue avec les mots 

## Observer la langue française : jouer avec la forme des mots, transformer des phrases

1 2

Marc Cantin, l'auteur, joue avec la forme des mots. Dans le récit, on trouve des mots écrits dans une typographie différente et en couleurs. L'ensemble de ces mots renvoie au thème de l'Afrique. La couleur choisie pour chaque mot est souvent en relation avec le mot lui-même :

- le mot village est écrit avec des tons de bleu parce qu'il se trouve au bord de l'eau ;
- le mot crocodile est écrit avec des tons de vert qui correspondent à la couleur de l'animal ;
- le mot orange est écrit... en orange ;
- le mot africain est écrit en rouge, c'est une couleur chaude qui évoque le soleil.

On fera verbaliser aux élèves ces hypothèses en commençant par les couleurs les plus faciles à motiver (l'orange des oranges et le vert des crocodiles) avant de passer à des motivations plus symboliques.

3

Le mot AFRIQUE est différent de tous les autres mots écrits en couleurs : il est écrit en caractères gras ourlé d'une frise blanche et, surtout, il contient plusieurs couleurs : du rouge, de l'orange, du vert, du brun ; comme s'il était la somme de tous les autres mots et les contenait tous.

4

Une fois le choix des couleurs des mots explicité, les élèves choisiront l'un des mots proposés pour l'écrire en couleur avec différents tons. Ils peuvent également mélanger plusieurs couleurs.

5

Emploi du présent et du futur des verbes du premier groupe : transformer les phrases pour faire varier les formes verbales. Indiquer quand se passe l'action, maintenant ou dans le futur. Comparer les formes verbales et verbaliser les règles d'engendrement permettant de passer d'une forme à l'autre. Produire de nouvelles phrases à partir des exemples étudiés.

page 27

J'écris 

## Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

En s'inspirant du récit qui vient d'être lu, les élèves imagineront qu'ils ont un ami venant du Mexique, du Japon ou d'Australie et qu'ils iront dans son pays quand ils seront grands.

1 2

Les cartes de ces différents pays se trouvent à la page 45. Les observer : nom des villes et des océans ou des mers qui les bordent, puis les repérer sur une mappemonde. Ils appartiennent à trois continents différents :

- l'Asie ;
- l'Amérique ;
- l'Océanie.

Puis choisir le prénom de son ami.

Exemples de prénoms japonais :

Fille → Akina, Daichi, Hiroko, Inako, Katsue, Ko, Michiko, Renshi, Sakae, Takara.

Garçon → Akihiko, Dosan, Fichi, Hidekazu, Jiro, Masahira, Nikko, Saburo, Shiro, Tadashi.

Exemples de prénoms mexicains :

Fille → Alma, Carolina, Citlali, Daniela, Isabel, Jimean, Karla, Maria, Marisol, Renatta.



Garçon → Alvaro, Diego, Eduardo, Jorge, Luis, Manuel, Pedro, Rodrigo, Ruben, Yuban.

Exemples de prénoms australiens :

Fille → Chelsea, Colleen, Daisy, Kimberley, Madisson, Mary, Meredith, Shannon, Shirley, Withney.

Garçon → Benjamin, Cameron, Dylan, Joshua, Kile, Lachlan, Liam, Matthew, Nicholas, Ryan.

3

Formuler oralement quelques caractéristiques de ces pays : les vêtements, le climat, les animaux que l'on peut y rencontrer, la nourriture, etc. Puis écrire son texte à partir de la trame.

page 28

Je prends la parole 

**Donner son avis, synthétiser des informations**

1 2

Ces deux illustrations encadrent le récit que fait Simon d'une journée qu'il pourrait passer en Afrique avec son ami Fofana. Elles représentent le père et se situent dans la chambre.

L'illustration 1 se trouve au début du récit, page 53 ; l'illustration 2 se trouve à la fin du récit à la page 70.

Entre ces deux illustrations, Simon a raconté à son père ce qu'il fera quand il ira en Afrique.

3

Entre ces deux moments, la nuit est peu à peu tombée et le père de Simon, dans la pénombre, ressemble un peu au papa de Fofana : on ne voit que ses yeux ronds et ses dents blanches. L'illustration 2 est la seule illustration qui fait se télescoper à la fois l'univers de la chambre et celui de l'Afrique comme si le récit imaginaire de Simon était devenu présent.

page 29

Je lis aussi 

**La lecture de textes en réseaux conduit à rechercher des analogies entre différents textes et à découvrir des aspects plus implicites du texte source.**

L'album humoristique *Zékéyé et le serpent Python* mêle, comme le récit que les élèves viennent de lire, Afrique réelle et Afrique imaginaire.

1

L'histoire se déroule en Afrique au Cameroun (pays cité à la page 53 de *Demain je serai africain*), et plus précisément dans la région du Bamiléké qui a donné son nom à ses habitants. C'est une région très touristique du Cameroun et connue pour ses riches productions agricoles, la banane, le café, le maïs, les arachides.

2 3

Les Bamilékés ont très peur d'un serpent python qui les mange en les avalant tout rond en commençant par les pieds.

4

Les Bamilékés ont trouvé un moyen de ne pas se faire manger. Ils font la sieste les jambes écartées et le Python n'a pas une gueule assez grande pour les avaler : il gobe une jambe, puis se trouve bloqué.

Faire représenter aux élèves le truc que les Bamilékés ont trouvé pour ne pas se faire manger.

page 30

Je découvre le monde



**Établir des liens avec des documents géographiques, scientifiques, historiques...**

**Une carte de géographie**

1 2

Le document représenté est une carte de géographie du continent africain. C'est une carte physique : les pays ne sont pas représentés.

Observer la carte et interpréter ses couleurs : zones en couleur sable ou verte, bleu foncé des cours d'eau et des lacs, bleu clair de la mer, points rouges pour représenter les plus grandes villes, triangle jaune pour représenter une haute montagne.

On pourra, pour compléter cette observation, réaliser la légende de cette carte. On pourra également essayer de situer approximativement les pays dont il est question dans le récit illustré : Cameroun, Congo, Kenya en s'aidant d'un atlas.

Le Cameroun se trouve à l'ouest de l'Afrique, Douala (sur la carte) est son grand port et sa plus grande ville est la capitale Yaoundé.

Le Congo se trouve également à l'ouest de l'Afrique, il est traversé par le fleuve portant le même nom et a pour capitale Kinshasa.

Le Kenya, réputé pour ses réserves d'animaux sauvages, se trouve à l'est de l'Afrique. L'une de ses frontières est constituée par le lac Victoria.

3

Le village du grand-père de Fofana se trouve au bord de l'eau dans une zone proche des grandes forêts où se trouvent des gorilles, et proche de grandes montagnes où la neige ne fond jamais. Respecter ses éléments (zone verte, au bord d'une rivière ou d'un lac, présence d'une montagne) pour placer le village. Il sera donc situé près du Kilimandjaro.

page 31

Vrai ou faux ? 

**Évaluer**

Proposition de jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves ; les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise.

- |  |   |
|--|---|
| 1. Simon dit qu'il sera africain quand il sera grand.                | V |
| 2. Son père lui répond que c'est impossible.                         | V |
| 3. L'ami de Simon s'appelle Fofana.                                  | V |
| 4. Simon et son père habitent en Afrique.                            | F |
| 5. Simon raconte ce qu'il fera avec Fofana en Afrique.               | V |
| 6. Le village du grand-père de Fofana se trouve dans le désert.      | F |
| 7. Simon et Fofana feront un concours de grimaces avec les gorilles. | V |
| 8. Simon et Fofana glisseront sur le cou des girafes.                | F |
| 9. Le soir, le papa de Simon ressemble un peu au papa de Fofana.     | V |
| 10. À la fin de l'histoire, Simon est devenu africain.               | F |

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**DÉCOUVRIR LE MONDE : VIVRE ENSEMBLE**

Partir à la découverte de l'Afrique à partir d'une thématique :

- la nourriture ;
- la vie des enfants ;

- les vêtements ;
- les jouets et les instruments de musique ;
- les villes et campagnes ;
- les traditions et l'art...

### **LECTURE EN RÉSEAUX : LES CONTES AFRICAINS**

Rechercher, en BCD ou à la médiathèque, différents recueils de contes africains. Par exemple : *Contes et légendes d'Afrique*

*d'ouest en est* d'Yves Pinguilly (Nathan Jeunesse), *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot (Milan Jeunesse), *Rafara : un conte populaire africain* d'Anne-Marie De Boël (École des Loisirs), *Contes d'Afrique* de Henri Gougaud (Seuil), *Histoires merveilleuses des cinq continents* de Ré et Philippe Soupault (Pocket Jeunesse), *Yakouba* de Thierry Dedieu (Seuil), *M'Toto* d'Anne Wilsdorf (Kaléidoscope).

# Le bébé de la sorcière

de Nicolas Hirsching



*Le bébé de la sorcière* est une histoire avec pour héroïne un **personnage traditionnel** des contes pour enfant : la **sorcière**. Cette histoire est extraite d'une série d'histoires de sorcières « laides à faire peur et méchantes comme la peste » dont les aventures sont racontées par Nicolas Hirsching dans son album « La plus affreuse des sorcières » (Rageot). Notre héroïne voudrait un bébé. Le thème « des bébés-monstres », généralement traité avec humour dans la littérature de jeunesse, est utilisé dans de nombreux albums de jeunesse : *Le fils de Cardamome* de Stéphane Frattiti et Frédéric Pillot (Milan), *Ma mère est une sorcière* d'Agnès Berton-Martin (Castor poche – Flammarion), *Les enfants de la sorcière* d'Ursula Jones (Kaléidoscope).

page 32

Je découvre l'histoire



Travail sur la couverture : anticiper

1 2

Le texte écrit en complément de la reproduction de la première de couverture permet de construire un travail autour des quatrièmes de couvertures : À quoi servent-elles ? D'autres exemples, pris dans des albums ou petits romans, compléteront cette activité mettant en évidence le rôle d'appât pour le futur lecteur qui sera séduit par l'histoire à lire. Un jeu peut être fabriqué avec des cartes premières de couverture et des cartes quatrièmes de couverture avec pour but un appariement des premières et des quatrièmes.

Rédigée sous forme de petite annonce, celle-ci permet de situer l'histoire dans le monde des sorcières et de se poser les premières questions concernant l'histoire.

Une sorcière expérimentée propose ses services : Quels bébés peuvent être intéressés par des *jeux atroces*, des *chansons horribles* et des *alphabets magiques* ? Un bébé de sorcière.

L'observation préalable de la couverture permet de faire des hypothèses :

- Qui est représentée ?... La sorcière ;
- Comment le sait-on ?... Le titre, le physique de ce personnage (le nez, les verrues...)
- Semble-t-elle méchante, cruelle, gentille... ?

3

Le mot « sorcière » est à reconstituer avec les lettres proposées : cet exercice peut être fait à partir de lettres découpées dans les journaux et magazines.

page 33

Je lis et je dis



Des extraits à dire : lire à haute voix

1 2

Identifier différentes façons de dire un texte : parler, chanter.

3 4

Imiter, déformer sa voix, inventer un ton pour faire parler les

personnages des histoires. L'exercice peut être complété par des jeux d'imitation : redire et chanter ce texte avec une voix de dragon, d'ogre, de loup... Les élèves doivent reconnaître la chanson originale :

« Dodo, l'enfant do,  
l'enfant dormira bien vite,  
Dodo, l'enfant do,  
L'enfant dormira bientôt. »

page 34

Je comprends



Comprendre l'histoire lue : ordonner, reformuler, répondre à des questions

1 2

Répondre aux questions en se servant du texte :

La sorcière trouve un bébé et lui propose de la confiture de sauterelles.

C'est le bébé de sa cousine Cradoque, mais la sorcière aimerait bien le garder.

3

Il est affreux, ses oreilles sont énormes, son nez pointu et sa bouche tordue. → Quel beau petit. Il me ressemble un peu.

Mais à chaque bouchée, le bébé recrachait... → La sorcière, couverte de nourriture, riait aux éclats.

Elle sentit alors un liquide tiède s'échapper de la culotte de l'enfant et inonder sa robe. → Et en plus, il fait pipi sur moi ! Il n'y a pas de doute, il m'aime...

page 35

Je joue avec les mots



Observer la langue française

1

Observation de la langue : vocabulaire

Travail sur deux lexiques : le vocabulaire des bébés et celui des sorcières.

On peut compléter ce travail en demandant d'ajouter des mots (les rechercher dans différents albums, des dictionnaires...)

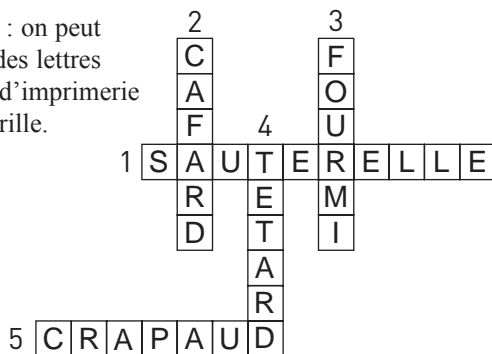
2

Phonologie : les valeurs de la lettre « o » et le son [o]

Elle lui présenta le dernier pot, de la confiture de sauterelles, et, miracle, le bébé la trouva à son goût. En quelques secondes, il vida le pot et lécha même la cuillère.

3

Jouer avec les mots : on peut exiger l'utilisation des lettres écrites en capitales d'imprimerie pour compléter la grille.



page 36  
J'écris



### Produire un court texte en utilisant une trame : écrire

1 2

Écrire un texte court mais structuré en utilisant des comptines enfantines et en les transformant.

S'approprier la formulation des comptines en les chantant.

Observer la comptine transformée par l'auteur de l'histoire en soulignant les modifications.

Élaborer une liste de mots du vocabulaire de sorcière (le travail a pu commencer avec l'activité 1 du chapitre « Je joue avec les mots »).

Produire des textes et les chanter.

Exemple :

Fais dodo  
Merlin mon p'tit ver  
Fais dodo  
T'auras des crapauds.

Sorcier, tu dors  
Ton balai, ton balai  
Va trop vite,  
Sorcier, tu dors  
Ton balai, ton balai  
Va trop fort.

page 37  
Je prends la parole



### Donner son avis

1

Retrouver ce passage dans l'histoire, puis demander quels mots précisent la description : affreux, énormes, pointu, tordue (ce sont des adjectifs).

2

Décrire à son tour en utilisant un vocabulaire approprié, utiliser des noms et des adjectifs pour les compléter.

3

Jeux sur le lexique des sorcières : dire le plus possible de mots de sorcière en une minute par exemple.

4

Compléter en recherchant dans la littérature des « bébés monstrueux ».

page 38

Je lis aussi



### La lecture de textes en réseaux conduit à rechercher des analogies entre différents textes et à découvrir des aspects plus implicites du texte source.

Travailler sur d'autres textes sur le thème « des enfants de monstres ».

1 2 3

Dans cette histoire, il s'agit du bébé d'un ogre. Ce bébé est gentil, ce qui ne plaît pas à ses parents : faire souligner les mots qui l'indiquent : grand sourire, trop sage, aimait les fleurs et les animaux. Dans l'histoire de Stéphane Frattini, le jeune ogre trop gentil fait peur à tout le monde à cause de son allure et il en est très malheureux.

Un autre album sur ce thème : *J'ai un problème avec ma mère* de Babette Cole (Gallimard Jeunesse).

page 39

Je découvre le monde



### Établir des liens avec des textes scientifiques, historiques...

#### Un texte scientifique

1

Ce texte est extrait d'une encyclopédie ou d'un documentaire.

2

Retrouver, dans l'histoire *Le bébé de la sorcière*, les noms d'animaux et ne recopier que les insectes : sauterelle, cafard.

3

Un entomologiste est un scientifique qui étudie les insectes.

4

Le réel et la fiction : faire la différence entre le dessin de fiction et le dessin d'observation scientifique. Comparer les deux.

page 40

Vrai ou faux ?



### Évaluer

Proposition de jeu de lecture : préparer cet exercice collectivement avec des bandes de papier que l'enseignant montre aux élèves ; les élèves donnent leur réponse sur leur ardoise :

- |   |   |
|---|---|
| 1. La sorcière Crochutte a perdu son bébé.                                | F |
| 2. Le bébé de Crochutte a des pouvoirs magiques.                          | F |
| 3. La sorcière aime bien s'occuper du petit bébé.                         | V |
| 4. Le bébé adore la confiture de sauterelles.                             | V |
| 5. Le bébé aime beaucoup le lait caillé.                                  | V |
| 6. La sorcière est en colère quand le bébé lui crache dessus.             | F |
| 7. La sorcière voudrait bien garder le bébé.                              | V |
| 8. Le bébé appartient à la cousine de la sorcière.                        | V |
| 9. La cousine Cradoque veut récupérer son bébé et la sorcière est triste. | V |
| 10. La sorcière décide de devenir nourrice de bébés.                      | V |

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### DOMAINE DE LA LANGUE : AUTOUR DU THÈME RICHE DES « BÉBÉS DE MONSTRES »

Production écrite : proposer d'autres comptines à transformer en comptine pour bébés sorciers et créer un album de comptines illustrées.

Sur le modèle de la petite annonce de la sorcière proposée en début d'activité, écrire des petites annonces de sorcières.

### DÉCOUVERTE DU MONDE : SCIENCES

Activités : la classification animale, l'étude des insectes, le dessin d'observation.